

Le livreur d'Uber eats viole sa cliente : Uber emploie des migrants, des gens en situation irrégulière ?

écrit par Christine Tasin | 13 août 2019



Voici la suite logique du principe Uber. Pour faire baisser les prix, Uber utilise-t-il les services de gens dans

l'illégalité, histoire de les payer encore moins cher ? On comprendrait encore mieux pourquoi les Macron, Hollande et autres mondialistes ont imposé Uber et sa chienlit à nos taxis, mais pas que.

.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas, la pieuvre Uber, connue essentiellement pour la concurrence faite aux taxis, a ouvert, entre autres, Uber eats : **Uber Eats** (précédemment stylisé en **UberEATS**) est un service de livraison de plats cuisinés créé par les fondateurs d'[Uber](#). Il fonctionne par une [application mobile](#) et un site internet, et est disponible dans plusieurs pays dans le monde (wikipedia).

.

Viol d'une étudiante par un livreur Uber Eats à Paris : un suspect arrêté à Bordeaux

Un suspect de 26 ans a été interpellé lundi à Bordeaux (Gironde) alors qu'il tentait de fuir la justice suite aux accusations de viol d'une étudiante de 22 ans.

Un homme âgé de 26 ans a été interpellé lundi à Bordeaux (Gironde) dans le cadre de [l'enquête sur le viol présumé d'une femme par ce livreur Uber Eats](#) . Les enquêteurs du deuxième district de la police judiciaire de Paris le suspectent d'avoir, dans la nuit du 5 ou 6 août, violé une jeune étudiante de 22 ans dans son appartement de la capitale.

Il est 3h05, rue Custine (Paris XVIIIe) lorsque la victime rentre de soirée. Prise d'une fringale, elle commande de la nourriture via cette application téléphonique. Le livreur monte au sixième étage de cet immeuble de pierre blanche avant de sonner à la porte. La jeune femme lui ouvre. Elle est groggy, à moitié endormie après avoir absorbé un somnifère. L'agresseur se rend compte de l'état de faiblesse de la jeune femme. Il la repousse, entre dans l'appartement et la viole avant de prendre la fuite.

Une empreinte génétique du violeur

L'étudiante prévient la police. Les forces de l'ordre se rendent sur les lieux. Les fonctionnaires découvrent que le violeur présumé a laissé un gant sur place dans sa

précipitation. La jeune femme se rend aux urgences médico-légales. Un prélèvement permet de retrouver une empreinte génétique du violeur.

Les enquêteurs de la police judiciaire identifient le livreur et violeur présumé, un Bangladais en situation irrégulière sur le territoire français, en contactant son employeur. « Il avait montré à son entourage la photo de la victime comme un trophée, précise une source proche de l'affaire. Mais ses proches, outrés par ce crime, ont fourni toute l'aide nécessaire à la police pour le retrouver, alors qu'il avait pris la poudre d'escampette. » L'entreprise Uber avait elle assuré que, « engagée sur la cause des violences sexuelles et sexistes », elle avait fourni « toutes les informations » possibles pour faire avancer l'enquête.

Localisé à la gare routière de Bordeaux, il voulait prendre un bus pour l'Espagne et ainsi échapper à la justice. Il a été placé en garde à vue dans les locaux de la police. Pour l'heure, les auditions sont toujours en cours. Le livreur devrait être déféré au palais de justice de Paris ce mardi soir ou demain pour y être mis en examen pour viol.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/viol-d-une-etudiante-par-un-livreur-uber-eats-a-paris-un-suspect-arrete-a-bordeaux-13-08-2019-8132814.php>

.

.

C'est beau, Uber, hein...

Uber emploie donc des gens en situation irrégulière... comme c'est normal sous Macron !

Il est beau, le modèle américain importé par l'UE, par Macron... Le livreur est Bangladais. 89,7 % de la population du Bangladesh est musulmane... Je dis ça, je dis rien, hein....

.

Quant au reste...

C'est beau la facilité, une petite faim à 3 heures du matin, un petit coup de fil et hop ! Un petit mac do ou un kebab ou des oeufs d'ortolan... livrés clé en mains ?

On n'épiloguera pas sur les étrangetés... Appeler le livreur alors qu'on vient de prendre un somnifère ; manger un vrai repas après avoir fait la fête, à 3 h du matin... même pas un

paquet de pâtes, une boîte de pâté, un fruit à la maison ? Faire appel à Uber quand tant de petits restaurants, tant de gars bien de chez nous, ayant pignon sur rue bossent comme des dingues et en bavent et qu'il faut les faire bosser...

Et Uber qui révèle le pot-aux-roses : ils emploient des gens qui ont le statut de jeune entrepreneur. Traduisez "pas de charges" pour Uber eats... Pas de sous qui rentrent dans l'écuelle de l'Etat. On comprend pourquoi Macron ne veut pas baisser les taxes sur l'essence !

Portrait d'une société et de jeunes quelque peu à la ramasse.

Il y a vraiment des gens qui prennent des risques insensés, pour eux et pour nos concitoyens.

UBER, vous savez ce que c'est ? Ils le disent eux-mêmes. Une société américaine qui emploie, en France, la diversité musulmane de préférence si l'on en croit la publicité qu'ils ont choisie dans les gares parisiennes.





<http://resistancerepublicaine.com/2018/06/18/enorme-provocation-gare-montparnasse-medard-ahmed-et-khalid-veillent-sur-vous/>

Je ne dis pas qu'il ne faut pas employer d'immigrés ou de descendants d'immigrés, je dis qu'il y a maldonne quand une société fait sa pub avec uniquement la diversité. C'est un clin d'oeil, un appel au communautarisme qui ne dit rien de bon.

Je ne dis pas non plus que Uber n'emploie que des gens en situation irrégulière – qui n'ont donc, sauf erreur, pas le droit d'être employés-, je dis qu'il n'y a pas de fumée sans feu...

Et c'est votre faute à vous, qui prenez les "taxis" uber qui font une concurrence déloyale aux vrais taxis, qui se sont endettés à mort pour acheter leur voiture, leur licence, qui doivent passer un examen... Vous ne savez pas qu'il existe une excellente compagnie de taxis, G7, très sérieuse, avec des chauffeurs de toutes origines mais encore majoritairement français d'origine sur Paris ?

